

# Mulhouse



## Recyclage

# Relais Est : des chiffons industriels neufs dans des vieux vêtements

La société coopérative et participative Le Relais Est, qui collecte, trie et valorise des vêtements dans tout le Grand Est, a décidé de développer son atelier de chiffons textiles à l'usage des entreprises. Soléa, Abtey et Di Giusto, entre autres, font déjà confiance à cette entreprise solidaire qui privilégie les circuits courts.

Quand on parle de chiffon, on pense aux chiffonniers. Donc à la naissance d'Emmaüs avec ses quinze chiffonniers. Mais le Relais Est, basé à Wittenheim, fait du chiffon sans être Emmaüs, tout en faisant partie du réseau Emmaüs. Tout le monde suit ? L'atelier de chiffons existe depuis pas mal de temps mais, cette année, on a décidé de monter en puissance. Dominique Esser a été embauché comme commercial et ça nous permet, à nous, de traiter localement plus de textiles qui ne peuvent pas être revendus dans nos boutiques », explique Anne-Sophie Landié, responsable de la communication.

En effet, quand les vêtements triés sont en trop mauvais état pour être revendus, soit ils partent par balles en Afrique, soit ils servent pour faire de l'isolant à base de fibres. Et cette proportion augmente avec la (bonne) habitude des gens de revendre leurs beaux habits (sur Vinted, par exemple) plutôt que de tout mettre dans une



La première opération consiste à découper les vêtements en coton avant d'en enlever les boutons et fermetures, notamment. Photo Roméo Boetzlé

borne blanche du Relais Est. Pour l'entreprise, il faut donc augmenter les débouchés de ce coton de deuxième main dans la fabrication de chiffons, via cet atelier qui emploie actuellement quatre personnes. Les vêtements arrivent et sont découpés par des machines, qui fonctionnent comme des scies circulaires mais pour le tissu. « Les salariés doivent enlever tout ce qui est étiquette, boutons, fermetures, tout ce qui

peut rayer. Puis le tissu est coupé, en morceaux d'environ 30 par 40 centimètres. Le chiffon est ensuite à nouveau trié en quatre qualités, avant d'être compacté en balle de 10 kilos », précise Dominique Esser.

### Quatre qualités de tissu

Le coton blanc coupé (CBC) est vendu 2,33 € le kilo quand l'IFC (interlock fin coupé), le

MEC (maille épaisse coupée) et le CCC (coton couleur coupé) se vendent 1,69 € le kilo. À chaque chiffon sa qualité, pour un usage industriel précis. « On travaille essentiellement pour des entreprises qui nous font confiance, comme Soléa, Abtey, des carrosseries... Nous sommes les seuls dans l'Est à produire des chiffons. Nos concurrents sont dans les pays de l'Est. Donc, en privilégiant nos produits, on travaille avec des



Une fois transformés en chiffons, les vêtements sont emballés. Photo R.B.

éléments recyclés qui ont un très bon bilan carbone », prolonge Anne-Sophie Landié, qui rappelle surtout que le Relais Est, ce sont 40 % de salariés en insertion, sur un effectif de 200 personnes. « On accompagne les gens pendant deux ans dans leur projet. Et certains restent chez nous avec un vrai CDD. » Et si des particuliers souhaitent également acheter des chiffons « made in Wittenheim » ? « Avec des balles de 10 kilos, ce

n'est pas notre marché prioritaire mais on ne refuse aucun client », précise Dominique Esser. Histoire de passer un petit coup de chiffon solidaire ?

### Textes : Laurent Gentilhomme

Les entreprises qui souhaitent se renseigner ou acheter des chiffons au Relais Est à Wittenheim (8, rue de la Harde) peuvent le faire au 03 89 32 92 10 ou par courriel : [lrelaiesest@relaiesest.org](mailto:lrelaiesest@relaiesest.org)  
[www.relaiesest.org](http://www.relaiesest.org)

## L'impact de « l'ultra fast fashion »

Le centre Porte Jeune de Mulhouse dit sans doute merci à l'enseigne irlandaise Primark. Le magasin ouvert cet été ne désemplit pas et, comme par un coup de baguette magique, les cellules vides du centre commercial se sont remplies. Mais une société coopérative et participative comme le Relais Est est loin d'y trouver son compte.

Il existe onze boutiques Label Fripe en Alsace et en Franche-Comté et les deux friperies Le Léopard, à Strasbourg et Mulhouse. On y trouve des vêtements de seconde main, de la marque, des essentiels, du linge de maison, des sacs à main, des accessoires... en très bon état. La boutique dans la zone de Morschwiller-le-Bas a toujours très bien fonctionné, en particulier avec la clientèle des Coteaux. Mais le jour où Primark est arrivé à Mulhouse, notre chiffre d'affaires a baissé instantanément de 20 %. » Anne-Sophie

Landié, la responsable de la communication du Relais Est, s'inquiète encore plus du développement des sites de ventes en ligne Temu et Shein, deux e-com-

merçants chinois qui déploient des stratégies très agressives pour s'imposer sur le marché. « On est carrément sur de l'ultra fast fashion, avec des collections

qui changent tous les jours et une baisse de la qualité des produits. C'est une catastrophe ! »

Pas que pour le relais Est. Pour la planète, en général...



Plus d'achats pas chers, ce sont plus de vêtements jetés et de moins bonne qualité. Photo R.B.

## 7 300 tonnes triées en 2023



Cette nouvelle ligne de tri a été installée en 2023 pour augmenter la capacité du Relais Est. Photo R.B.

Le Relais Est à Wittenheim a retrouvé, en 2023, son niveau d'activité de 2021 avec 7 300 tonnes de textiles collectées (30 tonnes triées par jour). « En 2021, on avait fait une très belle année. Pendant le Covid, les gens avaient eu le temps de trier leurs armoires... », souligne Anne-Sophie Landié, responsable de la communication. La société coopérative

emploie aujourd'hui 200 salariés dont 40 % en insertion et beaucoup de personnes de plus de 50 ans.

Avec l'ouverture d'Ilkirch et Lure l'année dernière, le Relais Est compte treize boutiques (Label Fripe et Le Léopard) et a pu bénéficier d'une nouvelle ligne de tri à Wittenheim. Cette année marquera le 30<sup>e</sup> anniversaire de la structure.